

SUJET(S)

Réseaux des fours à chaux du gisement d'Erbray



LOCALISATION

Code INSEE – Commune(s)

44054 – Erbray



Loire-Atlantique

SECTION(S) DE
LIGNE(S)

N°RSU	N° officiel	Intitulé	Ouverture	Fermeture
44054.02D	/	Erbray > La Chapelle-Glain	1888	1947
44054.05P	/	EP La Ferronnière	1888	1947
44054.06M	/	Les Maisons Blanches carrière > Sainte-Marie fours	≥ 1865	≤ 1900
44054.07M	/	La Basse Ferronnière carrière > Le Cormier fours	≥ 1865	≤ 1900
44054.08M	/	La Basse Ferronnière carrière > Nazareth fours	≥ 1860	1947

PERIODE D'ACTIVITE FERROVIAIRE

SOURCES
DOCUMENTAIRES,
ICONOGRAPHIQUES
ET INTERNET

Les fours à chaux	Erbray
Fours à chaux	LR Presse
Mémoire d'Erbray	Mémoire.erbray
L'ÉCOMUSÉE DES FOURS À CHAUX – ERBRAY	tourisme-chateaubriant
Etude géologique préliminaire du calcaire d'Erbray - 1963	bram
AD de la Loire-Atlantique (cadastre)	AD44

VOUS AVEZ DES INFORMATIONS ? CETTE FICHE COMPORTE DES ERREURS ? CONTACTEZ-NOUS...

irsp-contact@sfr.fr

ATTENTION : le fonctionnement des liens vers les sites mentionnés ne sont pas garantis.



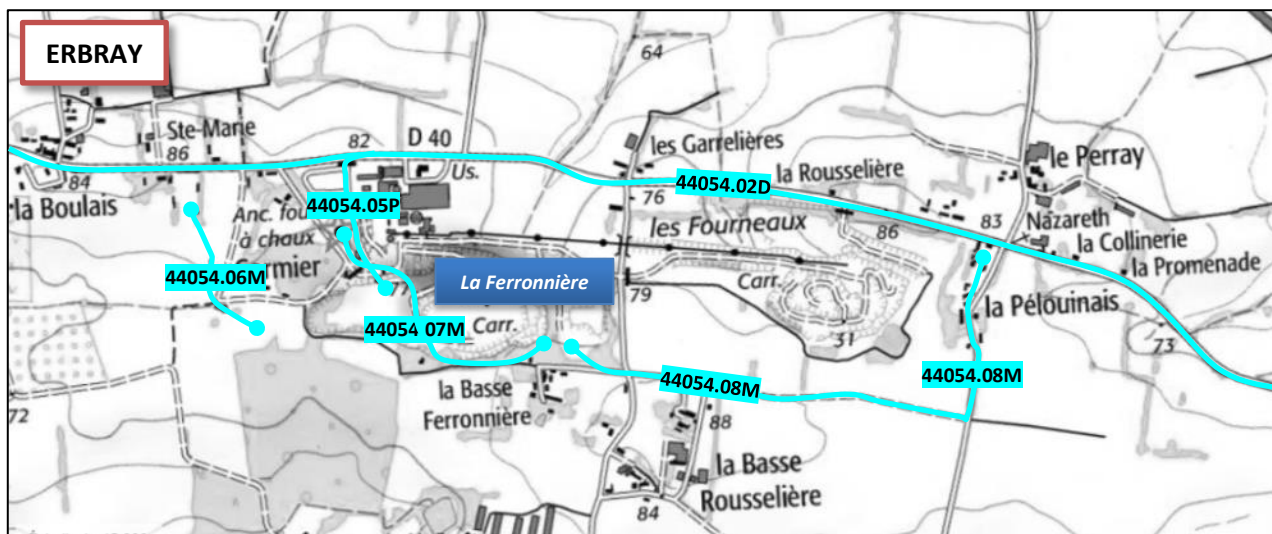
L'accès à certains sites est dangereux et/ou situés sur des propriétés privées.

Ne cherchez pas à pénétrer par effraction. Essayez d'obtenir l'autorisation de pénétrer et circuler, si c'est possible.

Laissez les lieux en l'état. N'abîmez pas les clôtures et les cultures.

Refermez les barrières trouvées fermées. Ne touchez pas aux barrières trouvées ouvertes.

LOCALISATION



— Ecartement Etroit abandonné

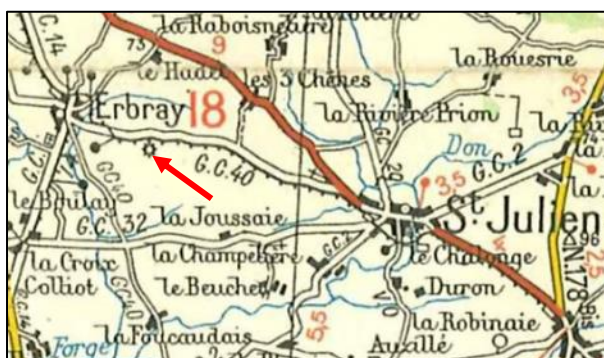


Vous avez des informations à communiquer ? Contactez IRSP...

irsp-contact@sfr.fr

LE TRAMWAY D'ERBRAY (TE)

Compagnie des Chemins de fer à voie étroite de Châteaubriant à Erbray et extensions



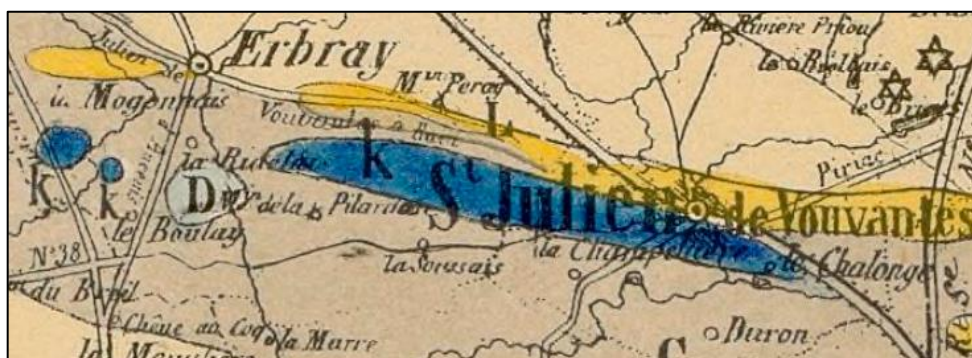
Carte Michelin n°63 - 1936

L'exploitation d'une ligne entre Châteaubriant et Saint-Julien-de-Vouvantes est concédée par décret du 17 mars 1887 (SDL n°44036.05D et 44054.02D). Ce tronçon est inauguré le 21 octobre 1888. Il permettait de desservir les fours à chaux de *La Ferronnière* (flèche rouge ci-contre). Un prolongement sera réalisé jusqu'à La Chapelle-Glain en 1899 (SDL n°44054.01D). Une seconde branche sera inaugurée en 1912/1913 d'Erbray à Ancenis. La dernière ligne du réseau entre Châteaubriant et La Chapelle-Glain, ferme le 28 septembre 1947.

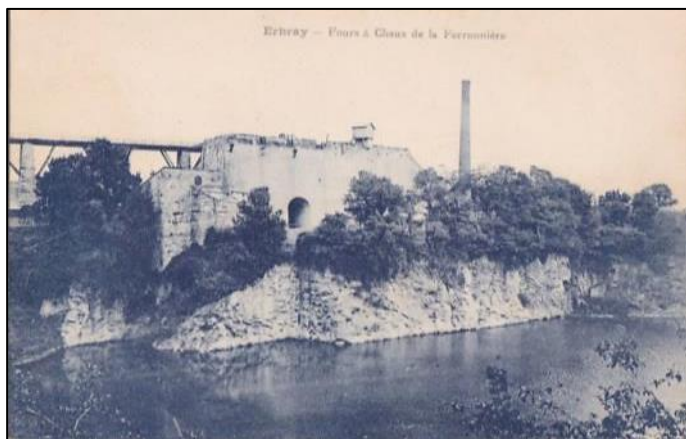
PRESENTATION

Le gisement de calcaire coquillier d'Erbray constitue une bande d'environ 8 km de long sur 500 mètres de large (en bleu ci-contre).

Très friable et d'une couche de faible épaisseur, il était autrefois employé par la quasi-totalité des forges de l'évêché de Nantes comme fondant (castine).



Extrait carte géologique de la Loire-Inférieure 1860



Fours à chaux de la Ferronnière

Dès le XV^e siècle, des fours à chaux existaient à *La Ridelière, La Ferronnière, La Rousselière,...*

Vers 1860, on dénombrait 14 fours situés entre Saint-Julien-de-Vouvantes et Erbray. Ces fours étaient exploités par cinq propriétaires : **Leroux-Denis** (deux fours à *La Rousselière*, trois à *La Ferronnière* et un au bourg de Saint-Julien), **Saint-Fort-Rondelou** (deux fours à *La Pélouinaise* et un à *La Fresnaie*), **Poche-Arthur** (deux fours au *Cormier*), **Francy** (deux fours à *Sainte-Marie*) et **Delhuy** (un four à *La Rousselière*).

Au milieu des années 1880, devant la concurrence, tous les fours à chaux présents sur la commune sont amenés à fusionner en une seule société.

En 1900, la **S.A. des Fours à Chaux d'Erbray** voit le jour. Elle ne garde en activité que la carrière de *La Ferronnière*, ses fours et ceux du *Cormier*. En 1968, la **S^{té} M.E.A.C.** (*Groupe Marnais d'Épandage en Amendements Calcaires*), le plus gros producteur français de carbonate de chaux, se porte acquéreur de l'entreprise. Elle construit une usine, toujours en activité.



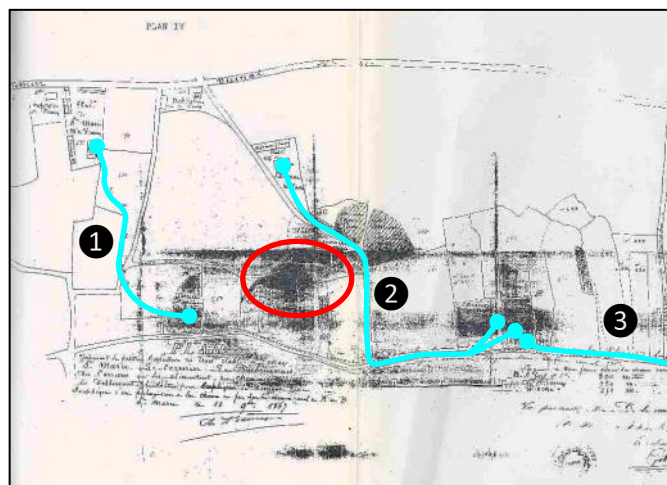
L'usine MEAC.

LE RESEAU VERS 1865

Au début de l'exploitation industrielle du calcaire d'Erbray, plusieurs batteries de fours sont en service, ou sont sur le point de l'être. Deux plans sont présentés sur le site [ERBRAY AUTREFOIS](#). Le premier (plan IV), couvrant la partie Ouest, est de qualité médiocre. Il est néanmoins possible de distinguer 3 lignes :

- ① fours à chaux *Sainte-Marie* ;
- ② fours à chaux *Poche* ;
- ③ fours à chaux *Saint-Fort-Rondelou*.

La zone des fours de *La Ferronnière* (ovale rouge) est illisible.



Plan IV – 1867

① *Le chemin de fer des fours à chaux Sainte-Marie*

De l'usine, il ne reste que les anciens logements chauffourniers et la bâtisse du directeur. Les fours ont disparus. L'activité a cessé à la fin du XIX^e siècle.

L'existence d'un chemin de fer ([44054.06M](#)) entre la carrière des *Maisons Blanches* et *Sainte-Marie* est confirmé par les traces laissées sur la vue aérienne de 1949. Il mesurait environ 360 mètres de long. Son écartement est inconnu.



Vue aérienne IGN 1949

Les fours à chaux de la Ferronnière

Au milieu des années 1860, les fours exploient une carrière contigüe. Le réseau ferroviaire était limité à la carrière. Un monte-charge ou un plan incliné devant permettre d'acheminer le calcaire au sommet des fours. La carrière est signalée comme étant noyée en 1888.

2 Le chemin de fer des fours à chaux Poche

Les fours à chaux, situés au *Cormier*, sont édifiés entre 1857 et 1865 par **M. POCHÉ de NOYAL**. Ils possédaient deux gueulards et semblent avoir cessé de fonctionner au début du XX^e siècle. Les fours ont été préservés ainsi qu'une maison d'ouvrier chaufournier, en tant qu'écomusée. Celui-ci est ouvert lors des Journées du Patrimoine ou sur réservation.



Vue aérienne IGN 1949



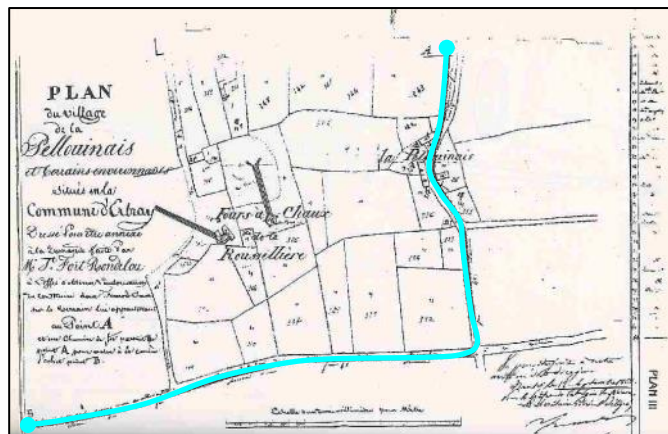
Pour accéder à Street View, [CLIQUER ICI](#)

Le chemin de fer (44054.07M) mesurait environ 500 à 600 mètres de long. Il arrivait d'une carrière proche de *La Basse Ferronnière*. Son écartement est inconnu.

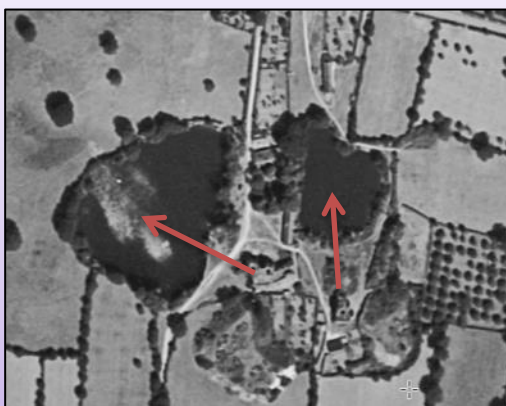
La rampe d'accès aux gueulards a été reconstituée avec du matériel à l'écartement de 60 cm.

3 Le chemin de fer des fours Saint-Fort-Rondelou

La ligne n°3 rejoignait a priori les fours de *La Pélouinais*. Elle est mentionnée en tant que projet sur le plan III de 1865 présenté sur le site [ERBRAY AUTREFOIS](#). Il couvre la partie Est du site et a pour légende : « *Plan du village de la Pellouinais et terrains environnants situés en la commune d'Erbray. Dressé pour être annexé à la demande faite par M S^t Fort Rondelou à l'offre d'obtenir l'autorisation de construire deux fours à chaux sur le terrain lui appartenant au Point A et un chemin de fer partant du point A pour arriver à la carrière proche du point B.* »



Plan III 1865



Vue aérienne IGN 1949

Les fours de la Rousselière

Au centre du plan III, deux batteries de fours sont mentionnés : ceux de *La Rousselière*. Les rampes d'accès sont indiquées. Leurs carrières respectives étaient situées au pied des rampes. Ces fours sont démolis à la fin des années 1960.

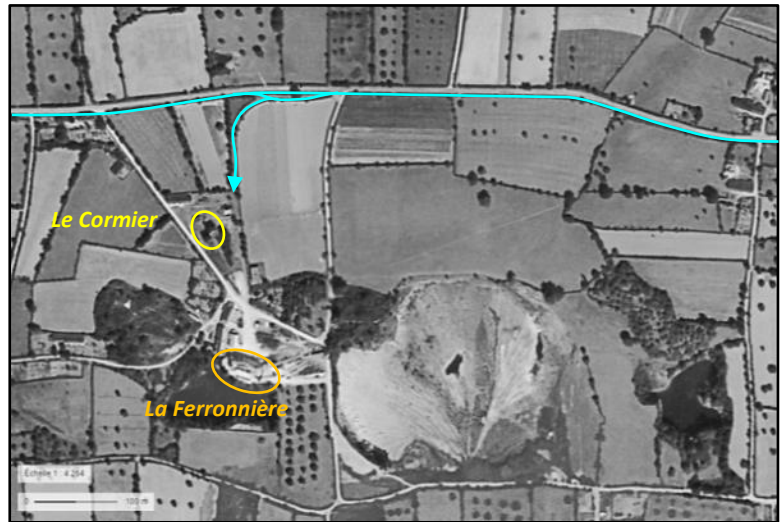
Le chemin de fer (44054.08M) avait pour origine les carrières de *La Basse Ferronnière* et rejoignait les fours situés entre les villages de *La Pélouinais* et *Nazareth*. Il mesurait 1 à 1,5 km de long, selon l'emplacement exacte de la carrière exploitée. Il semblerait en effet que la ligne fut prolongée, correspondant ainsi au tracé du plan IV. Son écartement est inconnu. Les fours ont disparu. Il reste quelques maisons de chaufourniers, dont certaines en ruine.



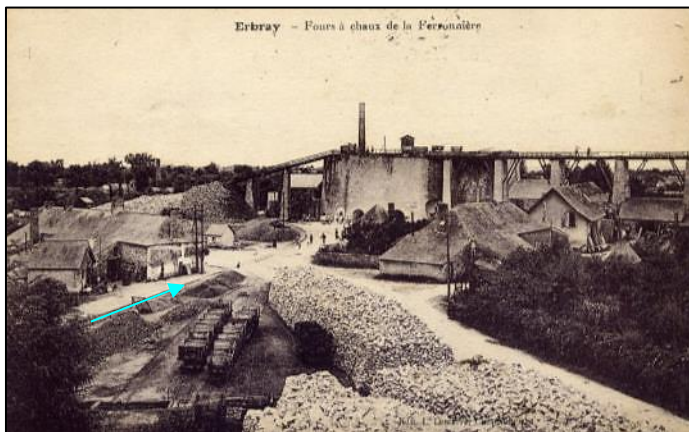
Vue aérienne IGN 1949

LE RESEAU VERS 1900

Entre 1885 et 1900, la fermeture des fours isolés va provoquer l'abandon des réseaux historiques. L'exploitation du gisement va se concentrer sur le site de *La Ferronnière* qui va être modernisé. L'arrivée du tramway en 1887 va permettre de créer un embranchement particulier.



Vue aérienne IGN – 1949



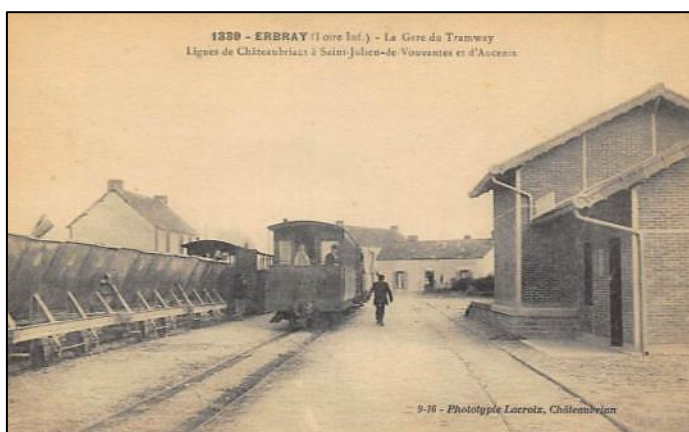
A gauche des fours, la rampe permet aux wagonnets d'accéder aux gueulards depuis la carrière. Le « viaduc » de droite permettait a priori, d'évacuer les stériles.

Ci-contre et ci-dessous, les fours de *La Ferronnière* sont photographiés en direction du sud, depuis le sommet du four du *Cormier* (ex fours *Poche*).

L'EP arrive de la gauche (flèche). Les wagonnets au premier plan sont destinés aux fours du *Cormier*, encore en activité à cette époque.



Ci-contre, des wagons stationnent en gare TE d'Erbray.



LE RESEAU VERS 1940

Grâce au cadastre de 1941 disponible sur le site des Archives Départementales de la Loire-Atlantique, l'état du réseau principal est parfaitement connu.

Ci-contre, la photographie est prise sous le même angle que les CPA précédentes. Les voies au pied du four du *Cormier* ainsi que le tablier du « viaduc » ont disparues.

La seconde cheminée visible au second plan est celle de la machinerie d'un second plan incliné.



L'extrait de cadastre ci-contre présente l'ensemble du réseau à métrique. Les voies déposées sont indiquées en pointillés. Les deux plans inclinés sont indiqués en mauve.

Dans les carrières, il est possible qu'un réseau type Decauville ait été utilisé, mais ce dernier n'est visible sur aucune CPA et le degré de résolution des vues aériennes est insuffisant.

Extrait cadastre Erbray 1941 – Feuille E1 – AD44

Voici deux photographies aériennes de l'usine. Sur la première, le réseau métrique est visible, ainsi que des wagonnets au sommet des fours.



La seconde photographie date du début des années 1970. L'usine de la **S^{té} M.E.A.C.**, construite une dizaine d'années plus tôt, est visible au centre de la photo. Les fours sont à gauche. Ceux-ci seront utilisés jusqu'en 1978. Ils seront démolis à la fin des années 1980 afin de ré-exploiter et agrandir la carrière inondée.

